

PRIX YAHYA OULD HAMIDOUNE

NIVEAU UNIVERSITAIRE

1ÈRE PARTIE

NOUAKCHOTT, MARS 2012

Correction du problème

1. (a) La matrice $A^T A$ étant hermitienne, ses valeurs propres sont réelles. De plus, de la relation $A^T A x = \sigma x$, on déduit

$$\sigma \|x\|^2 = \sigma \langle x, x \rangle = \langle \sigma x, x \rangle = \langle A^T A x, x \rangle = \langle A x, A x \rangle = \|A x\|^2,$$

qui montre, puisque $x \neq 0$, que $\sigma \in \mathbb{R}^+$.

- (b) Il est clair que si λ est une valeur propre de A , $\sigma = \lambda^2$ est une valeur propre de A^2 . Réciproquement, si x est un vecteur propre de A^2 associé à la valeur propre σ , on a $A^2 x = \sigma x$, soit en notant $A = P D P^{-1}$ une décomposition spectrale de la matrice hermitienne A , $P D^2 P^{-1} x = \sigma x$ ou encore $D^2 P^{-1} x = \sigma P^{-1} x$. Notant $(\lambda_i)_{i=1}^n$ les valeurs propres de A , on a $\lambda_i^2 (P^{-1} x)_i = \sigma (P^{-1} x)_i$ pour $1 \leq i \leq n$. Comme le vecteur $P^{-1} x$ n'est pas nul, il a au moins une composante i qui n'est pas nulle et $\lambda_i^2 = \sigma$. Conclusion : les σ sont les carrés des valeurs propres de A .

- (c) Les vecteurs propres u_i de la matrice hermitienne $A^T A$ forment une base orthonormale de \mathbb{R}^n . On a

$$\langle A u_i, A u_j \rangle = \langle A^T A u_i, u_j \rangle = \sigma_i \langle u_i, u_j \rangle = \begin{cases} 0 & \text{si } i \neq j, \\ \sigma_i & \text{si } i = j. \end{cases}$$

- (d) i. $r = 0$. Le spectre de la matrice hermitienne $A^T A$ est réduit à $\{0\}$, c'est la matrice nulle (en écrire une décomposition spectrale). Et si $A^T A$ est nulle, A l'est aussi puisque

$$A^T A x = 0 \implies \|A x\|^2 = \langle A x, A x \rangle = \langle A^T A x, x \rangle = 0 \implies A x = 0.$$

$r = n$. Si $x \in \text{Ker } A$, on a $A x = 0$. Multipliant cette égalité à gauche par A^T et notant que la matrice $A^T A$ est inversible, on obtient $x = 0$. (ou par le théorème du rang)

ii. A. $A^T v_i = \frac{1}{\sqrt{\sigma_i}} A^T A u_i = \sqrt{\sigma_i} u_i.$

Les vecteurs $(v_i)_{i=1}^r$ sont normés :

$$\|v_i\|^2 = \langle v_i, v_i \rangle = \frac{1}{\sigma_i} \langle A u_i, A u_i \rangle = \frac{1}{\sigma_i} \langle A^T A u_i, u_i \rangle = 1.$$

Le théorème de la base incomplète assure l'existence de $m - r$ vecteurs $(v'_i)_{i=r+1}^m$ de sorte que la famille $(v_i)_{i=1}^r \cup (v'_i)_{i=r+1}^m$ forme une base de \mathbb{R}^m . Le procédé de Gram-Schmidt produit une base orthormée.

B. On munit \mathbb{R}^n de la base $(u_i)_{i=1}^n$ et \mathbb{R}^m de la base $(v_i)_{i=1}^m$. Soit $x = \sum_{i=1}^n x_i u_i$, on a

$$Ax = \sum_{i=1}^n x_i A u_i = \sum_{i=1}^r \sqrt{\sigma_i} x_i v_i,$$

puisque $A u_i = 0$ pour $i = r + 1, \dots, n$. On en déduit que l'image de f est engendrée par les vecteurs v_1, \dots, v_r et que $Ax = 0$ si et seulement si $x_i = 0$ pour $i = 1, \dots, r$ et donc $x = \sum_{i=r+1}^n x_i u_i$.

Par définition le rang de f est égal à r .

2. On suppose dans cette partie que $r = n$.

(a) Le rang r est inférieur ou égal à $\min(m, n)$.

(b) La i -ème colonne de la matrice $AU \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ est $Au_i = \sqrt{\sigma_i} v_i$. La i -ème colonne de la matrice $VS \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ est $\sqrt{\sigma_i} v_i$, puisque S est diagonale.

(c) On écrit $A = (VU^T)(USU^T)$.

Noter que puisque $n = m = r$, la matrice A est inversible.

Unicité de la décomposition polaire d'une matrice inversible. Soit $A = O_1 H_1 = O_2 H_2$ où les matrices O_i sont orthogonales et les matrices H_i symétriques définies positives. On note que la matrice symétrique $A^T A = H_1^T O_1^T O_1 H_1 = H_1^2$. On en déduit que H_i est la racine carrée de la matrice $A^T A$, d'où l'unicité de H , puis de $O = AH^{-1}$

3. On suppose que $0 < r \leq n$.

On a toujours la factorisation $A = VSU^T$.

(a) Il s'agit de montrer que $P = BA$ et $Q = AB$

– Montrons que $\text{Im } AB = (\text{Ker } f)^\perp$ que et pour tout $x \in \mathbb{R}^n$, on a $x - BAx \in \text{Ker } f$. Soit donc $x = \sum_{i=1}^n x_i u_i \in \mathbb{R}^n$. On sait que $Ax = \sum_{i=1}^r \sqrt{\sigma_i} x_i v_i$ et puisque $Bv_i = U \Delta V^T v_i = U \Delta e_i = \frac{1}{\sqrt{\sigma_i}} u_i$ pour $i = 1, \dots, r$, on a

$$BAx = \sum_{i=1}^r \sqrt{\sigma_i} x_i Bv_i = \sum_{i=1}^r x_i u_i.$$

Comme les $(u_i)_{i=1}^r$ forment une base de $(\text{Ker } f)^\perp$, on a bien $\text{Im } AB = (\text{Ker } f)^\perp$. De plus $x - BAx = \sum_{i=r+1}^n x_i u_i \in \text{Ker } f$.

On peut aussi montrer que BA est une matrice de projection orthogonale, c'est donc la matrice de projection orthogonale sur $\text{Im } AB = (\text{Ker } f)^\perp$.

– De même, pour $y = \sum_{i=1}^m y_i v_i \in \mathbb{R}^m$, on a

$$ABy = A \sum_{i=1}^m y_i Bv_i = A \sum_{i=1}^r y_i \frac{1}{\sqrt{\sigma_i}} u_i = \sum_{i=1}^r y_i v_i \in \text{Im } f,$$

et $y - ABy = \sum_{i=r+1}^m y_i v_i \in (\text{Im } f)^\perp$.

(b) Par définition $q(y) \in \text{Im } f$, d'où l'existence d'un vecteur x tel que $q(y) = f(x)$. D'autre part, $g(y_i) = p(x_i) = b \circ f(x_i) = b \circ q(y)$ est indépendant de x_i .

Notons G la matrice associée à l'application g :

$$G = BQ = BAB = U\Delta S\Delta V^T = B$$

car $\Delta S\Delta = \Delta$.

Cas $r = n$. Pour tout $x \in \mathbb{R}^n$, on écrit

$$f(x) - y = [f(x - \bar{x})] + [f(\bar{x}) - y].$$

Le premier terme appartenant à $\text{Im } f$ et le second

$$f(\bar{x}) - y = f \circ g(y) - y = f \circ b(y) - y = q(y) - y$$

appartenant à $(\text{Im } f)^\perp$, ces deux vecteurs sont orthogonaux et donc

$$\|f(x) - y\|^2 = \|f(x - \bar{x})\|^2 + \|f(\bar{x}) - y\|^2 \geq \|f(\bar{x}) - y\|^2.$$

Unicité.

Cas $0 < r \leq n$.